

Quelques conseils pour la présentation et la période des questions lors d'une soutenance

René Laprise

Janvier 2009

Il est important de bien distinguer les présentations faites pour un cours, une conférence et une soutenance.

Quelques points en commun :

- Adapter la présentation au public ciblé.
- Respecter méticuleusement le temps alloué; si le temps alloué comporte une plage de temps, viser à utiliser un temps compris entre le temps minimum et le temps moyen, et non le maximum du temps permis.
- Prévoir une quantité de matériel en fonction du temps alloué, du niveau d'explications requises par le sujet, de votre rythme personnel en tenant compte de la langue de présentation, ceci afin d'assurer un débit raisonnable dans le respect du temps alloué.
- Ne jamais présenter du matériel qu'on ne comprend pas, encore moins tenter de l'expliquer. Personne n'est tenu dans une présentation de s'aventurer sur un terrain où il ne se sent pas en confiance.
- La première qualité d'un scientifique est l'esprit critique : éviter d'utiliser des clichés, des lieux communs.
- L'humour est une arme à double tranchant, où les risques de retombées négatives excèdent les bénéfiques potentiels. En cas du moindre doute, s'en abstenir. Si on veut s'en servir, le faire avec parcimonie et bon goût.

Points de distinction :

- Pour un **cours**, le but est d'enseigner, c'est-à-dire de faire comprendre à des étudiants qui (vraisemblablement) en savent moins que le présentateur. Il est alors approprié pour l'enseignant d'interrompre régulièrement sa présentation pour demander aux étudiants s'ils ont bien compris et leur offrir la possibilité de poser des questions; on ne doit jamais faire ça pour les deux autres types de présentation.
- Le but d'une **conférence** est de résumer les travaux et en dégager les points saillants. Le temps alloué est généralement trop court pour permettre d'entrer en profondeur dans les explications comme on le ferait en cours. Le public est généralement hétérogène, souvent composé d'étudiants et de chercheurs avec des niveaux d'expérience et d'expertise diverses, dont certains en connaissent autant sinon plus que le présentateur. Il faut alors tenter de trouver un juste milieu entre une présentation hyper spécialisée ou trop basique, tout en admettant qu'il est souvent difficile de trouver un niveau qui soit approprié pour tous. Pour les Séminaires de la Maîtrise en Sciences de l'atmosphère, on demande de s'adresser non pas au professeur, mais aux collègues étudiants de la 2^e année présents dans la salle; il faut alors tenir compte du fait que, même s'ils ont suivi le même cursus, leur expertise découlant de leur spécialisation de recherche est différente.

- La distinction principale d'une **soutenance**, que ce soit pour un devis de recherche, un examen de synthèse ou une thèse, est que la présentation s'adresse à un comité de professeurs ou chercheurs qui ont lu au préalable le texte de l'étudiant. La présentation vise essentiellement à rappeler succinctement aux membres du comité la problématique, la méthodologie et les points saillants de l'étude (envisagée pour un devis, effectuée pour une thèse). Nul n'est tenu d'entrer dans des démonstrations ou des explications qui, de toutes façons, se trouvent dans le texte que le comité a déjà lu.
 - Il faut se rappeler que la soutenance est un examen et que le comité évalue à la fois le texte écrit, la présentation orale et les réponses aux questions qui suivent la présentation.
 - Il est bon de préparer quelques planches supplémentaires qui seront gardées en réserve au cas où les questions porteraient sur des points non inclus dans la présentation.
 - Si la soutenance est ouverte au public comme c'est le cas pour la soutenance d'une thèse à l'UQAM, le présentateur ne doit nullement tenir compte du public dans la préparation ou la prestation de sa présentation, car la présentation est uniquement destinée au comité évaluateur.

Quelques principes universels pour les réponses aux questions lors des présentations de tous genres :

- S'assurer que l'on a bien compris la question avant de commencer à répondre. Si la question n'est pas clairement comprise, ne pas hésiter à demander des clarifications. Une technique éprouvée consiste à reformuler la question dans ses propres mots et à demander à celui qui pose la question si c'est bien ce qu'il demande. Ne commencer à répondre que lorsqu'il y a accord sur le sens de la question posée.
- Prendre le temps de bien réfléchir pour élaborer une réponse dans son esprit avant d'ouvrir la bouche pour commencer à répondre à haute voix. Il ne faut pas craindre les temps de silence.
- Personne n'est tenu de tout savoir; il est permis d'admettre qu'on ne connaît pas un sujet ou la réponse à une question. Se rappeler que la première qualité d'un scientifique est l'esprit critique et la capacité de déduction, et non la mémoire encyclopédique.
- Si lors d'une soutenance le comité exige du candidat de tenter une réponse à une question sur un sujet qu'il admet ne pas connaître, il faut que l'étudiant prenne bien son temps pour réfléchir. Puis s'il croit avoir trouvé une piste possible, il doit commencer sa réponse en expliquant qu'il va réfléchir à haute voix et qu'il demande au comité de l'interrompre s'il fait fausse piste. Le test alors n'est plus la connaissance, mais l'esprit de déduction logique.

Un conseil général. La veille d'une présentation, quelle qu'elle soit, mieux vaut prendre une bonne nuit de sommeil plutôt que de tenter du bourrage de crâne de dernière minute. La fatigue embrouille l'esprit et ramollit la mémoire. Les bénéfices du sommeil excèdent largement les quelques informations supplémentaires que l'on pourrait accumuler.